Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 93 (1964)

Heft: 12

Nachruf: À la mémoire de Mademoiselle Maria Koller

Autor: Plancherel, Jeanne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A la mémoire de Mademoiselle Maria Koller

Dans la grisaille de ce matin 9 novembre, la nouvelle s'est répandue de proche en proche, recueillie par des cœurs attristés: M^{1le} Maria Koller n'est plus!

Née en 1876, M^{1le} Maria Koller a, durant plus d'un demi siècle, joué un un rôle important et louable dans l'enseignement et dans les œuvres charitables de chez nous.

Nommée en 1895 institutrice dans les classes allemandes de la Ville de Fribourg, ses dons pédagogiques et ses qualités profondément humaines attirèrent l'attention du directeur de l'Instruction publique, M. Georges Python. Il la nomma en 1907 inspectrice des classes d'ouvrage manuel et de l'enseignement ménager postscolaire que la loi venait de rendre obligatoire. C'est dans les districts de la Broye, de la Glâne et dans les écoles allemandes de Fribourg que M^{lle} Koller remplit cette fonction pendant une trentaine d'années. Les écoles ménagères, dont nous constatons actuellement le plein développement, réalisaient à cette époque une idée si neuve que leur organisation rencontrait de grandes difficultés. Mais M^{11e} Koller possédait une qualité infiniment précieuse: elle portait sur toutes choses le jugement d'un grand et solide bon sens et, sous un extérieur un peu froid, un dévouement inlassable, un esprit de décision et un esprit de foi qui devaient l'aider à triompher des difficultés. Elle réussit à vaincre peu à peu la résistance des autorités communales et des parents. Elle fut, aux côtés de M. Georges Python, de M^{11es} Jeanne Daguet et Lucie Gremaud, l'ouvrière de la première heure dans l'organisation de l'enseignement ménager fribourgeois où tout était à faire, et tout fut fait par cette équipe exceptionnelle d'inspectrices qui ont tout donné et qui ne sont plus! Quels que soient l'évolution de l'enseignement ménager et ses progrès, on ne soulignera jamais assez ce que la jeunesse doit à ces pionnières qui, avec des moyens modestes, mais avec enthousiasme et amour, ont associé leurs forces pour asseoir solidement l'enseignement ménager dans le canton. Nous tournons aujourd'hui la page d'une époque révolue et je pense avec tristesse à la phrase qu'écrivait Jean Cocteau au lendemain de la mort de Colette: «Le vrai tombeau des morts n'est pas au cimetière, mais dans le cœur oublieux des vivants.»

Soucieuse de perfectionnement pour mieux servir, M^{1le} Koller participa aux travaux de plusieurs congrès internationaux de l'enseignement ménager, ainsi qu'à ceux de l'Association fribourgeoise des maîtresses ménagères dont elle fut un membre du comité pendant plusieurs années. Exigeante pour ellemême, elle le fut aussi – à juste titre – pour les autres; elle savait dispenser l'éloge et l'encouragement au moment opportun et sa bienveillance trouvait toujours le mot juste qui aidait.

Son besoin d'action, animé d'une grande générosité, lui permit de mettre ses qualités au service de la charité. Les œuvres paroissiales, celles de l'Office d'assistance familiale, de la Providence rencontrèrent chez M^{11e} Koller compréhension, aide efficace et discrète. L'œuvre qui lui tint plus spécialement à cœur fut celle de la Protection de la jeune fille dont elle assuma pendant cinquante ans la lourde charge de trésorière. C'est à ses vues larges et géné-

reuses, appuyées par Mgr Schænenberger, directeur de l'œuvre, que l'on doit la belle maison du Home du Bon Conseil à l'avenue de Rome. Préoccupée d'assurer aux jeunes travailleuses éloignées de leur famille, pension et logis agréable dans une ambiance faite de sécurité morale et de chaude sympathie, M¹¹e Koller surveilla dans tous ses détails cette construction. Elle assura, en même temps, une assise financière solide à cette institution par des démarches innombrables et un sens avisé des affaires. Avoir servi cette grande œuvre avec désintéressement lui permit, le jour venu, de passer la main à une force plus jeune; s'effaçant avec une modestie émouvante, elle la détacha d'ellemême comme le fruit mûr se détache de l'arbre.

C'est dans le même esprit de simplicité, de foi, de patience qu'elle accueillit et supporta les infirmités de l'âge.

Les nombreux et touchants témoignages adressés à sa famille disent l'estime, l'amitié et l'admiration que cette vie si bien remplie, et régie par une grande force spirituelle, avait suscitées chez tous ceux qui l'ont connue. Lorsque des êtres d'une telle noblesse intérieure nous quittent, nous sentons combien leur départ nous appauvrit, combien aussi le souvenir et l'exemple qu'ils nous laissent nous enrichit.

A sa sœur, M^{1le} Louise Koller, qui n'a cessé de l'entourer d'une affectueuse sollicitude et à sa famille, nous présentons l'expression de notre profonde et respectueuse sympathie.

JEANNE PLANCHEREL

Pour 7 Fr. par an

Abonnez-vous à Plaisir de lire

Vous recevrez 3 livres de valeur chaque année: organisez une vente de vos livres par vos élèves.

Une importante remise alimentera leur caisse de classe.

Tous renseignements à Plaisir de lire, Clochetons 19, Lausanne